

## Le jour le plus court – Classe de CP

Mercredi 14 et jeudi 15 décembre,  
nous avons regardé des courts métrages  
dans le cadre du festival « Le jour le plus court ».



Ces films faisaient partie de deux thématiques :

**A table !**

(en lien avec notre projet alimentation)

et

**Au fil du temps.**

Il y en a eu pour tous les goûts ! En voici un petit aperçu.

\*Le chapeau à surprises, George Méliès (1901)



***Le Chapeau à surprises*** est un court métrage français réalisé par Georges Méliès au début du cinéma muet. Il raconte l'histoire d'un drôle de magicien qui fait apparaître (puis disparaître !) progressivement tout un repas, ainsi que les convives, grâce à sa baguette et son chapeau.

\*The fresh lobster, Anonyme (1948)



The fresh lobster est un court métrage américain sorti en 1948.

Pendant la nuit, un homme descend à la cuisine pour aller manger un reste de langouste dans le frigo. De retour dans son lit, ça s'agite dans son ventre ... L'homme se retrouve bientôt poursuivi par la langouste. Rêve ou réalité ?

\*Le génie de la boîte de raviolis, Claude Barras (2006)



C'est un court métrage des studios folimage d'après un album du même nom.

Armand travaille à la chaîne dans une usine de boîtes de raviolis. Il habite une cité-dortoir et quand il a faim, il ouvre une boîte de raviolis. Un jour, un génie jaillit de la boîte et lui demande de faire deux vœux. Confronté à des possibilités plus alléchantes les unes que les autres, Armand fait des choix bien simples : être en pleine nature et faire un bon repas. Un seul hic, le génie n'arrive plus à rentrer dans sa boîte ! Qu'à cela ne tienne, Armand a plus d'un tour dans son sac et saura à son tour se montrer génial.

\*Compostage, Elise Auffray (2015)



Fabriquer son compost, c'est faire pousser de la terre, c'est faire pousser de la vie. C'est l'histoire du temps qui passe et qui transforme un monde qui meurt en un autre nouveau, présent, futur et fécond.

\*La soupe au caillou, Clémentine Robach (2015)



Alors que les garde-manger, les assiettes et les ventres des habitants de cette petite ville semblent bien vides, c'est l'heure du dîner et de l'émission culinaire à la télévision. Chacun chez soi (le vieil Éléphant, la famille Ours, Chien, Chat, Fourmi, Hérisson...), tous écoutent attentivement la recette du jour : la SOUPE au CAILLOU. Il faut, nous dit le présentateur, en plus du caillou, rajouter quelque chose d'essentiel. Mais l'orage gronde et ne lui laisse pas le temps de terminer : c'est la coupure générale d'électricité.

\*Summertime, Ub Iwerks (1935)



Le soleil rassemble sa force pour briller et faire fondre la glace de l'hiver afin que le printemps puisse commencer. Mais, Old Man Winter ne veut pas s'en aller tranquillement. Il trompe la marmotte pour que l'hiver puisse se prolonger. Les autres créatures de la forêt s'unissent pour repousser l'hiver, avec les faunes et les centaures menant la bataille.

\*In the kitchen with a big window, Ahn Minhee (2014)



*Un petit garçon et sa mère sont les témoins du passage du temps et des saisons à travers la grande fenêtre de la cuisine. Le garçon curieux aime dessiner des images, alors que sa mère occupée préfère la télévision et son smartphone pour prendre des photos. Leur regard sur ce panorama n'aura pas les mêmes effets chez l'un et l'autre.*

\*L'arbre, Lucie Sunkova (2015)



Sur une colline pelée vit un vieux chêne isolé ; plus bas une maisonnette habitée par de jeunes mariés qui attendent un enfant. De façon inattendue, le chêne donne naissance à un petit bourgeon qu'il va dès lors tenter de protéger de tous les excès de la Nature. A sa grande joie, le bourgeon se transforme en arbrisseau puis en jeune arbre. Mais lors d'une énorme tempête, l'Arbre tout desséché est déraciné. Le père de famille le débite et en fait une table au grand désespoir du jeune chêne. Les saisons passent, le jeune chêne croit et ses branches sont alourdies par de nombreux glands. Un jour, le jeune arbre a disparu et une chaise faite de son bois rejoint son père dans la cuisine de la maison. Sur la colline, les glands ont poussé et une foultitude de petits arbrisseaux pousse désormais sur la terre pelée.

Ce film est une métaphore qui met en parallèle la vie des arbres et celle des humains, un poème lyrique sur la naissance et la mort, une ode sur le temps qui passe.